

7 Days Tech

By Lodj

31-03-2026

March 2026 Core Update



March 2026 Core Update : pourquoi chaque mise à jour de Google fait trembler les rédactions web

À Princeton, le Maroc veut faire de l'IA un moteur de souveraineté africaine

Meta teste "Instagram Plus", un abonnement payant avec options avancées pour les Stories

LODJ

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA



By Lodj

LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

Pressplus est le kiosque 100 % digital & augmenté
de L'ODJ Média, groupe de presse Arrissala SA
magazines, hebdomadaires & quotidiens...



www.pressplus.ma

March 2026 Core Update : pourquoi chaque mise à jour de Google fait trembler les rédactions web

À peine la March 2026 Spam Update lancée, Google enchaîne avec une nouvelle mise à jour majeure de son algorithme, ravivant l'inquiétude des portails d'information dépendants du trafic de recherche.

Dans les rédactions web, c'est presque un rituel anxiogène. À peine une mise à jour de Google commence-t-elle à être digérée qu'une autre surgit, avec son cortège de questions, de tableaux de bord ouverts en urgence et de courbes de trafic scrutées heure par heure.



Cette fois, le scénario se répète : Google a confirmé le lancement officiel de sa March 2026 Core Update, quelques jours seulement après avoir déployé sa March 2026 Spam Update.

Selon le Google Search Status Dashboard, la mise à jour anti-spam a été lancée le 24 mars 2026 et son déploiement s'est achevé le 25 mars, tandis que la core update a été signalée à partir du 27 mars 2026.

Pour les portails d'information, cette succession rapide n'a rien d'anodin. Une spam update vise d'abord à améliorer les systèmes de détection du spam dans la recherche Google, à l'échelle mondiale et dans toutes les langues. Une core update, elle, touche plus profondément les systèmes de classement et peut redistribuer la visibilité de nombreux sites, y compris ceux qui n'ont rien fait de "mal" au sens strict. Google rappelle d'ailleurs que ces mises à jour de fond n'impliquent pas forcément une sanction : elles réévaluent globalement la pertinence et la qualité perçue des pages.

Dans une rédaction numérique, l'effet psychologique est immédiat. Quand le trafic dépend en partie de Google Discover, du référencement naturel et de la rapidité de publication, chaque variation devient un signal potentiellement inquiétant.

Les chefs d'édition redoutent une chute soudaine sur des rubriques stratégiques, les responsables SEO s'interrogent sur la tenue des pages froides, et les journalistes voient revenir la même angoisse : continuer à écrire pour les lecteurs sans se laisser dicter entièrement l'agenda par l'algorithme.

Mais ce stress dit aussi quelque chose de plus profond sur la fragilité économique du modèle des médias en ligne. Chaque core update rappelle qu'un portail d'information ne maîtrise jamais totalement sa distribution. Même avec une ligne éditoriale sérieuse, une hiérarchie propre, des titres efficaces et un bon maillage interne, une partie de l'audience reste suspendue à des ajustements décidés à Mountain View.

Google recommande d'attendre la fin complète du déploiement, puis au moins une semaine supplémentaire avant d'analyser sérieusement les effets dans Search Console.

Autrement dit, dans les jours qui viennent, beaucoup de rédactions vont surveiller, comparer, corriger et espérer. Comme à chaque fois. Parce qu'au fond, dans l'économie de l'information numérique, une mise à jour Google n'est jamais seulement une affaire technique.

C'est aussi une épreuve de nerfs.

Brèves digitales



Anthropic prépare Claude Mythos, une IA plus puissante qui pourrait révolutionner le web

Anthropic développe une nouvelle IA baptisée Claude Mythos, annoncée comme une avancée majeure par rapport à ses modèles actuels.

Plus performante en raisonnement, codage et cybersécurité, elle pourrait transformer de nombreux usages en ligne. Mais cette puissance soulève aussi des inquiétudes, notamment sur son potentiel d'exploitation à des fins malveillantes.

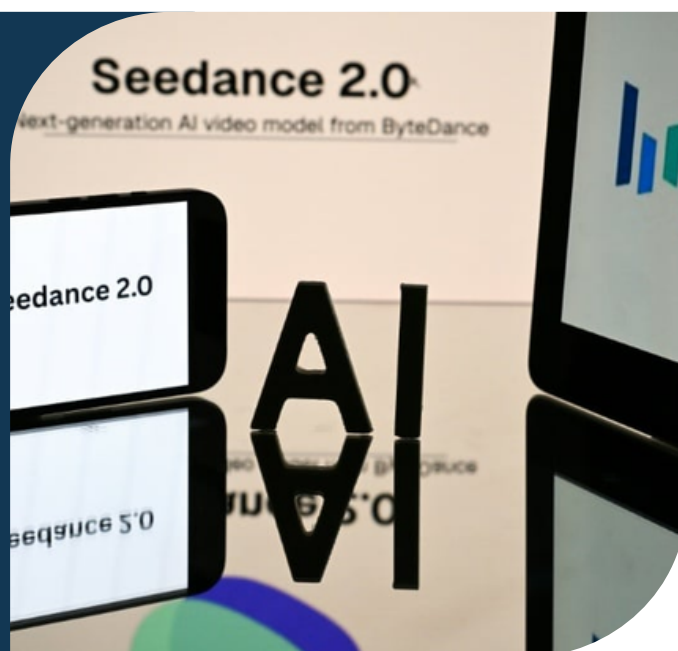
L'entreprise adopte une approche prudente avec des tests limités avant lancement.

Ce futur modèle pourrait marquer un tournant dans l'évolution de l'intelligence artificielle.

Bytedance déploie son générateur vidéo IA Seedance 2.0 à l'international

Bytedance lance à l'international son générateur vidéo IA Seedance 2.0, intégré à CapCut. Capable de créer des vidéos réalistes à partir de texte, l'outil suscite autant d'intérêt que d'inquiétudes, notamment sur les droits d'auteur.

Plusieurs grands studios comme Disney ou Netflix envisagent des actions en justice. L'entreprise assure avoir mis en place des garde-fous pour limiter les abus. Ce déploiement intervient dans un contexte de forte concurrence avec OpenAI, qui a récemment retiré son outil vidéo grand public.



Google permet désormais de traduire en direct avec n'importe quels écouteurs Bluetooth

Google déploie une nouvelle fonctionnalité sur Google Traduction permettant de transformer n'importe quels écouteurs Bluetooth en traducteurs en temps réel.

Disponible sur Android et iPhone, cette option traduit les conversations en direct dans plusieurs langues. Elle vise à concurrencer des solutions comme les AirPods, tout en restant compatible avec toutes les marques.

Le système promet des traductions plus naturelles en conservant le ton et le rythme des échanges. Une innovation qui pourrait simplifier les échanges et les voyages à l'international.

Brèves digitales



WhatsApp permet enfin d'utiliser deux comptes sur iPhone

WhatsApp permet désormais aux utilisateurs d'iPhone d'ajouter un deuxième compte sur un seul appareil, une option déjà disponible sur Android.

Cette nouveauté, déployée par Meta, facilite la gestion des comptes personnel et professionnel sans multiplier les téléphones. Elle s'inscrit dans une série d'améliorations, incluant la gestion du stockage et le transfert d'historique entre iPhone et Android.

L'application intègre aussi davantage d'outils basés sur l'IA, notamment pour éditer des images ou suggérer des réponses. Une mise à jour qui renforce l'expérience utilisateur au quotidien.

Wikipédia prend une mesure radicale contre l'IA

La version anglophone de Wikipédia a décidé de restreindre fortement l'usage de l'IA générative dans la rédaction d'articles.

Les contenus produits par des modèles comme ChatGPT sont jugés souvent non conformes aux règles de vérifiabilité.

L'IA reste tolérée pour des corrections mineures ou des traductions, sous conditions strictes.

L'encyclopédie met en garde contre les risques de déformation des informations.

Cette décision marque un tournant face à la montée des contenus automatisés en ligne.



Apple prépare une refonte majeure avec un iPhone pliant

Apple préparerait le lancement de son premier iPhone pliant, présenté comme la plus grande transformation de l'appareil depuis 2007.

Selon le journaliste Mark Gurman, ce modèle introduira un nouveau format mais resterait proche de ce que proposent déjà les concurrents. Inspiré notamment des modèles de Samsung, il pourrait proposer un écran pliable avec une charnière quasi invisible.

Ce virage stratégique pourrait relancer l'intérêt pour les smartphones pliants. Malgré tout, les innovations pourraient rester limitées face à un marché déjà mature.



À Princeton, le Maroc veut faire de l'IA un moteur de souveraineté africaine

DIGITAL

Lors d'une rencontre organisée à Princeton, le Maroc a défendu une vision ambitieuse de l'intelligence artificielle comme instrument de souveraineté pour l'Afrique. Derrière cette prise de parole, Rabat cherche à affirmer une ligne stratégique : faire de la technologie un outil de puissance, d'autonomie et de développement continental.



À Princeton, le Maroc a choisi de porter un message qui dépasse le simple enthousiasme technologique. Dans un contexte mondial où l'intelligence artificielle recompose les rapports de force économiques, militaires, industriels et éducatifs, le Royaume a mis en avant une idée centrale : pour l'Afrique, l'IA ne doit pas être seulement un marché à conquérir par d'autres, mais un levier de souveraineté à construire par elle-même.

Cette approche rompt avec une vision passive de l'innovation, où le continent se contenterait d'importer des solutions conçues ailleurs. Elle pose au contraire la question de la maîtrise des données, des infrastructures, des talents et des usages.

Le choix d'un cadre intellectuel comme Princeton n'est pas anodin. Il permet au Maroc d'inscrire son plaidoyer dans un espace international de réflexion stratégique, en s'adressant à la fois aux universitaires, aux décideurs et aux acteurs technologiques.

Le message marocain vise à montrer que l'IA ne se limite pas aux prouesses algorithmiques ou aux débats sur les robots qui vont bientôt commander des cafés. Elle engage des enjeux bien plus concrets : la santé, l'agriculture, l'éducation, l'administration publique, la sécurité et la compétitivité industrielle. Pour un continent comme l'Afrique, souvent confronté à des déficits d'équipement mais riche de besoins ciblés, l'IA peut devenir un accélérateur de solutions adaptées.

Cette vision suppose toutefois plusieurs conditions. La première est la formation. Sans ingénieurs, chercheurs, développeurs et cadres publics capables de comprendre et piloter ces outils, la souveraineté reste un slogan. La deuxième concerne les infrastructures numériques, du cloud à la connectivité, en passant par les centres de données.

La troisième relève de la gouvernance : protection des données, cadre éthique, coopération régionale et souveraineté réglementaire. Sur ces terrains, le Maroc cherche manifestement à se positionner comme plateforme de structuration, avec l'ambition de jouer un rôle moteur à l'échelle africaine.

Ce discours sur l'IA révèle enfin une évolution plus large de la diplomatie marocaine.

Le Royaume ne veut plus seulement être perçu comme un acteur de stabilité ou un hub logistique, mais comme un pays capable d'orienter les débats du futur.

À Princeton, l'argument est donc clair : la souveraineté africaine du XXI^e siècle se jouera aussi dans les architectures numériques. Et sur ce terrain, Rabat veut être dans la salle des machines, pas dans la salle d'attente.

Meta teste "Instagram Plus", un abonnement payant avec options avancées pour les Stories



Meta expérimente un nouvel abonnement payant pour Instagram, baptisé "Instagram Plus", donnant accès à des fonctionnalités exclusives.

Selon un rapport de Digital Trends consulté par Al Arabiya Business, la plateforme teste discrètement cette offre dans des marchés ciblés : des notifications invitent certains utilisateurs gratuits à l'essayer, mais le programme n'apparaît pas encore pour tout le monde.

D'après une capture d'écran partagée sur Reddit, "Instagram Plus" regroupe plusieurs "améliorations alléchantes", principalement centrées sur les Stories : gestion de publics multiples, identification de ceux qui revoient vos Stories, recherche dans la liste des spectateurs, prévisualisation avant publication, prolongation de la durée d'affichage, envoi de "likes" distinctifs et mise en avant des Stories.

L'ensemble vise à offrir davantage de contrôle et de finesse aux créateurs, mais au sein d'une formule payante.

Meta propose un mois d'essai gratuit. Un modèle qui pourrait poser un dilemme : une fois habitués à ces options, certains utilisateurs pourraient trouver la version standard moins attractive. Sur Reddit, les réactions sont partagées, beaucoup jugeant ces ajouts accessoires ou peu utiles.

L'initiative rappelle la stratégie d'Elon Musk sur X; de son côté, Mark Zuckerberg semble emprunter une voie similaire en monétisant des fonctionnalités premium.

By Lodj WEB TV



100% digitale
100% Made in Morrocco



WWW.LODJ.MA